

# Accompagner et éduquer : enjeux, démarches, métiers

Présentation du dossier

Patrice Blougorn  
Professeur au Cnefei

Marcel JAEGER  
Directeur de l'Institut régional du travail social Montrouge/Neuilly-sur-Marne

**L**A LOGIQUE de la *problématique* a eu de beaux jours. Des décennies durant, il s'est agi pour les équipes éducatives de concevoir une représentation des difficultés rencontrées par l'enfant ou le jeune, afin de construire des stratégies d'actions répondant au mieux à ce que nous imaginions de ses problèmes. Les limites de cette conception sont apparues lorsqu'on s'est aperçu que les droits élémentaires des personnes qui fréquentaient nos établissements et services n'étaient pas toujours respectés. La parole des usagers y était soumise à la bonne volonté des professionnels et, en cas de désaccord, la famille et l'enfant ne pouvaient guère faire valoir leur point de vue. Quelques lois récentes ont fait émerger la notion de bénéficiaire pour passer de la logique de la problématique à celle de besoin. Dès lors, l'action éducative devenait envisageable contractuellement, à l'aide du projet personnalisé qui intègre à parts égales les préoccupations des professionnels, du jeune et de ses représentants.

Cette évolution, qui débute seulement, constitue une véritable transformation et interroge enseignants et partenaires de l'action sociale sur la manière de travailler de façon complémentaire entre l'accompagnement de l'enfant, le respect de ses droits ainsi que ceux de ses parents. Les mots simples tels qu'*éduquer* et *accompagner* doivent être revisités. La familiarité que donne leur usage laisse croire à leur compréhension aisée. Pour que ces termes aient un nouveau sens, le cadre et l'objectif de leur usage doivent être précisés : l'objet de ce dossier consiste à s'entourer d'un certain nombre de précautions, l'action éducative étant prise dans les rets de plusieurs apories, à la fois conçue comme un embarras mais également comme un ressort dynamique qui oblige au dépassement de la situation embarrassante. Le verbe *accompagner*, quant à lui, connaît depuis une vingtaine d'années un tel développement au point d'être devenu omniprésent dans les différents domaines qui composent notre paysage complexe et de constituer le maître-mot de la commande

politico-sociale de ces temps nouveaux. L'aspect multiforme des interventions qu'il désigne fait s'interroger sur une modélisation de pratiques patatoïdes. Pourtant, *accompagner* peut être compris comme *se joindre à autrui, être à ses côtés* et non *à sa place*, car comme le dit Lacan *si je me mets à la place de l'autre, où veux-tu qu'il se mette, lui?* Les auteurs de ce dossier partagent l'idée qu'accompagner c'est créer avec l'autre une relation d'être, permettant au jeune de s'affirmer comme sujet de son désir. Ils lui proposent un espace d'hospitalité, de présence, de parole, pour qu'il aille à la rencontre de lui-même, à la rencontre des autres. On ne le limite pas à un être de besoin mais on le considère dans toute sa dimension humaine. L'accompagnement dans une relation d'être favorise ainsi seulement l'atteinte des objectifs précis d'une démarche, mais surtout l'atteinte de ces objectifs par le jeune lui-même. En devenant le maître d'œuvre de son parcours, il est reconnu comme sujet d'une vie intérieure, acquiert une confiance qui augmente ses chances de réussir les étapes ultérieures. Le déplacement de la relation d'aide à la relation d'être, au cours de laquelle l'essence de la démarche est non plus seulement l'objectif à réaliser mais aussi l'être pour lequel cet objectif doit être atteint, permet au jeune une appropriation réelle et profonde de son propre potentiel. Cette démarche est exigeante car elle suppose une position à tenir, un jeu constant entre distance et proximité, un cadre qui structure l'échange. C'est le triangle éthique cher à Paul Ricœur, qui suppose chez l'enseignant, l'éducateur, estime de soi, sollicitude pour l'autre et confiance dans les institutions, sorte d'horizon de sens qui relie les trois dimensions du rapport à soi, aux autres et à l'ordre qu'on donne au monde. Voilà qui donne à l'enfant un confort psychologique, une quiétude affective permettant d'affronter la vie quotidienne. Cela passe par l'établissement d'une relation forte, de confiance, entre les parents, les professionnels formés et reconnus dans leur fonction, les bénévoles et le jeune, qu'il convient de ne pas considérer comme allant de soi.

Si l'éducation est bien l'affaire de tous, c'est parce qu'elle est l'autre nom du projet de société. Ce dossier n'apporte pas de réponse toute faite mais veut s'inscrire dans une visée humaine et réalisable.

Pour **Jean-Marc Lesain-Delabarre**, la famille est le lieu où se construit l'identité de la personne et où s'élaborent les projets d'avenir. C'est aussi un espace de violences symboliques, d'incitations positives et négatives aux apprentissages sociaux, cognitifs, affectifs et culturels. Dans un contexte d'intervention sociale en perpétuelle évolution, l'auteur traite de la thématique des mutations familiales dans la société contemporaine et analyse les problématiques de l'accompagnement des familles à la lueur des apports de l'éducation familiale.

**Frédéric Jésus** invite les professionnels à changer leur regard en s'enrichissant des parents, en travaillant davantage mais surtout autrement avec eux. Convaincu que l'éducation ne peut et ne doit plus rester cantonnée dans des approches sectorielles et cloisonnées, la co-éducation doit être inscrite à l'ordre du jour des utopies réalistes.

**Marcel Jaeger** met à contribution la médecine, les sciences humaines, la philosophie, pour cheminer dans de multiples directions : réflexion sur la profession, sur le lien social, sur les rapports entre éducation et pédagogie. Dressant un constat lucide,

l'auteur expose les principales causes des difficultés actuelles de recrutement des personnels éducatifs et sociaux. Leur permettre de retrouver un orient professionnel semble aujourd'hui impératif.

La fonction éducative est embarrassée de multiples contradictions ou paradoxes : pour **Patricia Vallet**, le projet d'une éthique de la formation doit sans doute être repéré dans ce cadre ; voilà pourquoi l'auteur propose des pistes pour *penser l'impossible* en surmontant les paradoxes et tente d'ouvrir la voie d'une *esthétique de l'éducation*.

Depuis quelques années, les nouvelles politiques publiques bousculent le secteur de l'enseignement, du social et du médico-social. **Philippe Mazereau** étudie la façon dont les professionnels sont sollicités dans des dispositifs de plus en plus complexes, avec une multitude de repères, de sollicitations, d'injonctions. Il dégage les enjeux concrets auxquels ces professionnels seront confrontés dans la période à venir.

En se situant dans une perspective internationale, **Hélène Join-Lambert Milova** étudie le lien entre les normes professionnelles affichées et les pratiques socio-éducatives observées auprès d'adolescents accueillis dans les foyers en France, Allemagne et Russie et examine la façon de *dire l'incertain*.

Dans un exercice de conteur, entre l'autobiographie et l'ethnographie, **Guy Dréano** montre que le champ d'intervention de l'éducateur s'est beaucoup élargi tout en développant une réflexion sur l'éthique de l'accompagnement éducatif.

À l'aide de la théorie en didactique professionnelle, **Brigitte Rétailleau** conceptualise pédagogiquement la pratique de l'éducateur spécialisé confronté à des enfants autistes lors de situations d'apprentissage. Elle montre que plus les concepts pragmatiques sont intelligibles pour l'éducateur, plus celui-ci est en mesure d'augmenter ses compétences. Il peut ainsi mieux organiser son activité et être en mesure de la communiquer.

L'internat constitue un aspect important et singulier du fonctionnement des Erea nous rappelle **André Philip**. Cependant l'absence de textes réglementaires de référence ne favorise pas le repérage de ces établissements malgré l'excellence du travail qui s'y accomplit souvent. Cette absence tend à brouiller l'image du professeur-éducateur, au risque d'en faire une *figure excessive*, à qui on demande trop de chose à la fois. Reconnaître la complexité et la difficulté de la fonction d'éducateur en internat, davantage la professionnaliser, constituent des enjeux importants au moment où une relance de l'internat scolaire et la création d'internats relais s'inscrivent dans un grand *service public d'éducation*.

Enfin, en examinant la fonction des auxiliaires de vie scolaire accompagnant des élèves en situation de handicap pour faciliter leur scolarisation en milieu ordinaire, **Janine Laurent-Cognet** précise l'apport de cette figure professionnelle nouvelle dans l'école et dans l'équipe éducative chargée du développement de l'autonomie de l'élève.

